

► **L'essai 1456 Imiq (3M Santé) vise à vérifier l'efficacité d'un traitement local des condylomes chez des patients infectés par le VIH.**

“Crêtes de coq” et **séropos.**...

Les condylomes, verrues ano-génitales connues aussi sous le nom de crêtes de coq, sont une conséquence bénigne de l'infection par le papilloma virus (HPV). Ils peuvent cependant constituer une gêne importante. Chez les séropositifs, les condylomes peuvent être envahissants, répondent mal aux traitements disponibles, et rechutent souvent...

par **Marek Korzec**
At.benevoles@wanadoo.fr

L'imi quimod (Aldara®) est un immunomodulateur qui dans les études cliniques, a permis la suppression des crêtes-de-coq chez 55 % des patients séronégatifs mais seulement chez 11% des patients séropositifs non traités par HAART (traitements antirétroviraux actifs).

L'essai 1456 Imiq (3M Santé) vise à vérifier si chez des patients infectés par le VIH, traités par multithérapie pour le VIH et ayant une bonne immunité, ce résultat ne pourrait pas être meilleur.

QUI?

L'essai Imiq 1456 recrute 50 patients séropositifs, sous HAART

depuis au moins six mois, avec plus de 200 CD4/mm³ et une charge virale inférieure à 10 000 copies/ml, ayant des condylomes ano-génitales externes. Les femmes doivent avoir préalablement un test de grossesse négatif et adopter une contraception efficace. Les patients s'abstiendront de rapports sexuels dans la dizaine d'heures suivant l'application du produit. Ne seront pas inclus dans l'étude les patients dont le score de Karnofsky est inférieur à 70 % (ce qui signifie un certain degré de handicap dans les actes de la vie courante) ou présentant des troubles cardiaques, hépatiques, gastro-intestinaux, rénaux, neurologiques, ou encore un herpès, un cancer ou une infection non contrôlée.

COMMENT?

Aldara® est une crème applicable

soi-même, localement, trois fois par semaine. Les patients inclus dans l'essai recevront le produit pendant au maximum seize semaines (moins si les lésions disparaissent avant). Ensuite débutera la phase d'observation de trois mois pour déterminer la fréquence d'éventuelles rechutes. L'essai évaluera le taux de réponse complète (disparition des condylomes), le taux de réponses partielles (réduction de leur surface) et la tolérance.

TOLERANCE

Les effets secondaires de l'imiquimod sont des rougeurs, des abrasions et des oedèmes de la zone traitée, et quelquefois des ulcérations. Ils devraient disparaître deux semaines après l'arrêt du traitement. Cependant il peut arriver que les ulcérations soient douloureuses et persistent au-delà des deux semaines annoncées.

De plus la petite «noisette» d'imiquimod peut quelquefois provoquer des effets secondaires systémiques (autres que localement au point d'application) ressemblant à ceux de l'interféron : frissons, fièvres, douleurs musculaires avec un versant «neuropsy» qui peut comporter déprime et mal-être...

QUI CONTACTER ?

Cet essai, qui a pour investigateur principal le Professeur Saiag à l'hôpital Ambroise Paré à Boulogne, se déroule dans différents centres en France et en Belgique. Si vous souhaitez y participer, vous pouvez contacter le centre coordinateur de l'étude par téléphone au **0800 80 28 08**.



Condylomes ano-génitales (ou papillomavirus)

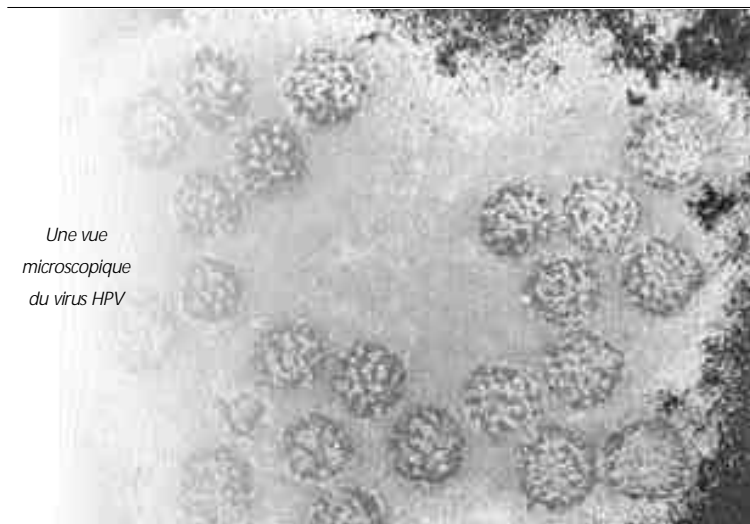
Les condylomes génitaux sont des excroissances qui apparaissent sur, ou à proximité de la vulve, dans le vagin ou l'anus, sur le col de l'utérus, ainsi que sur le pénis, le scrotum, l'aîne et la cuisse. Ils peuvent être uniques ou multiples, petits ou gros. Ils peuvent parfois se regrouper pour donner un aspect en chou-fleur. Les Papillomavirus infectent les femmes et les hommes de tout âge ayant une activité sexuelle. Ils affectent de la même manière les homosexuels et les hétérosexuels. Le Papillomavirus et les condylomes génitaux sont transmis le plus fréquemment par contact direct de peau à peau lors d'une relation sexuelle. Une transmission non sexuelle est aussi possible, par contact avec des objets contaminés (linge de toilette, etc.). Les condylomes apparaissent entre trois semaines et un an après des rapports sexuels contaminants. Sur le col de l'utérus, le délai peut être plus long. Il est alors difficile de savoir exactement quand vous avez été infecté. Les condylomes peuvent aussi ne jamais apparaître, car la transmission n'est pas systématique si les défenses immunitaires sont efficaces, ce qui explique une prévalence plus élevée chez les personnes séropositives avec une immunité faible, bien qu'il n'y ait aucun rapport entre les papillomavirus et le VIH.

Il existe plusieurs traitements qui peuvent être éventuellement associés, médicamenteux (pommades) ou chirurgicaux (laser, cryothérapie, électro-coagulation ou chirurgie)

E.R.

sources :
www.gyneweb.fr
www.doctissimo.fr

L'essai Imiq 1456 recrute 50 patients séropositifs, sous HAART depuis au moins six mois, ayant des condylomes ano-génitales externes.



Une vue microscopique du virus HPV